

LE TEMOIGNAGE D'ALICE

« Bonjour.

C'est un honneur de parler ici.

La poétesse Elizabeth Bishop a écrit ces vers : L'art de perdre est aisé à maîtriser. Il semble que tant de choses soient faites pour être perdues que leur disparition n'est en rien une désolation.

Je ne suis pas poétesse. Je suis quelqu'un qui vit avec un Alzheimer précoce. Et, à cet égard, il me faut apprendre l'art de perdre au quotidien.

Je perds mes repères, je perds les objets, je perds le sommeil mais surtout, je perds les souvenirs...

Toute mon existence, j'ai accumulé les souvenirs. Ces souvenirs constituent d'une certaine façon ma plus grande fortune : le soir où j'ai fait la connaissance de mon mari, la première fois que j'ai eu mon manuel entre les mains, les enfants qui naissent, les amitiés qui se nouent, les voyages qui mènent de par le monde.

Tout ce que j'ai accumulé dans la vie, ce pourquoi j'ai travaillé d'arrache-pied, aujourd'hui je me vois dépouillée de tout cela.

Ainsi que vous l'imaginez, ou ainsi que vous le savez, c'est l'horreur. Mais le pire est à venir...

Qui peut bien nous prendre au sérieux si nous ne sommes plus que l'ombre de ce que nous étions ?

Notre comportement étrange, notre conversation tâtonnante, changent la perception que les autres ont de nous et celle que nous avons de nous-mêmes.

Nous en devenons ridicules, incapables et comiques. Mais, cela n'est pas nous. C'est notre maladie. Et, à l'instar des autres, cette maladie a une cause, une évolution et des chances d'avoir un remède.

Mon désir le plus cher, c'est que mes enfants, nos enfants, la génération à venir n'aie pas à affronter ce que j'affronte, moi.

Mais pour l'instant, je suis toujours vivante. Je me sais vivante. Je suis entourée de gens que j'aime tendrement. J'ai des projets pour ma vie. Je peste contre moi-même quand la mémoire me joue des tours, mais j'ai toujours dans la journée des moments de bonheur pur et de joie. Et, ne pensez pas que je souffre le martyr. Je ne souffre pas. Je me bats afin de demeurer dans la course, de rester connectée à celle que j'ai été un jour. Alors, je me dis : vis dans l'instant ! Je ne peux d'ailleurs rien faire d'autre que de vivre dans l'instant et de ne pas trop me culpabiliser, et de... De ne pas trop me culpabiliser d'avoir maîtrisé l'art de perdre....

Cependant, je ferai tout pour m'accrocher au souvenir d'avoir parlé ici. Il va s'envoler, je le sais bien. Demain, il ne sera peut-être plus là. Mais, je suis très fière de faire ce discours aujourd'hui. Telle la personne pleine d'ambition que j'étais autrefois, fascinée par la communication.

Merci de m'avoir donné cette chance. Pour moi ça compte beaucoup. Merci »